Nouhant -La Ribière

Emmanuel Moizan

▶ **To cite this version:**

Emmanuel Moizan. Nouhant -La Ribière. 2007. hal-03583059

HAL Id: hal-03583059
https://inrap.hal.science/hal-03583059

Submitted on 21 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Limousin | 2007

Nouhant – La Ribière

Emmanuel Moizan

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/7283
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la culture

Référence électronique
Emmanuel Moizan, « Nouhant – La Ribière », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/7283

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nouhant – La Ribière

Emmanuel Moizan

Identifiant de l'opération archéologique : 2711

Date de l'opération : 2007 (SP)
Inventeur(s) : Moizan Emmanuel (INRAP)

1 Un diagnostic, dirigé par M.-C. Gineste (avril-mai 2005) et réalisé en amont du projet de construction de voie (doublement de la RN 145), a permis de mettre au jour un gisement archéologique sur la commune de Nouhant au lieu-dit La Ribière (Creuse).

2 Prescrite sur une surface initiale de 1 800 m^2, l'aire de fouille est agrandie de 1 000 m^2 supplémentaires, au terme du décapage effectué par Frédéric Prodéo, lors de la première opération de fouille (septembre 2006). Il est alors décidé de scinder l'ensemble du terrain en deux zones de fouilles cohérentes. À l'est, un vaste triangle d'une superficie de 1 800 m^2 est étudié par Frédéric Prodéo, dans le cadre de l'opération en cours. À l'ouest, un étroit rectangle s'étirant sur 1 000 m^2, fait l'objet d'une deuxième opération de février à avril 2007. Le site occupe le sommet d'un plateau dont les versants, au sud et à l'ouest, sont particulièrement marqués par l'existence de terrasses successives. Les deux chantiers sont séparés, dans la zone médiane, par un léger talweg, s'écoulant du nord vers le sud. Le substrat géologique se compose de terrains primaires granitiques, altérés, sous forme de sable grossier plus ou moins compact.

3 Quelques indices épars laissent présumer d'une occupation initiale protohistorique. La période augusto-tibérienne est caractérisée par quelques structures en creux (fossés, sablière et trou de poteau). L'orientation nord-ouest – sud-est, adoptée par un large fossé installé à l'ouest, dictera l'implantation des bâtiments postérieurs.

4 La principale phase d'occupation semble intervenir dans la première moitié et au milieu du II^e s. apr. J.-C. À l'ouest, un petit bâtiment de plan carré est édifié en bordure d'une terrasse. Une étroite galerie, large d'un mètre environ, ceint la construction. Les murs arasés n'ont conservé que des fondations constituées de gros blocs de granit. Les vestiges d'un sol intérieur sont apparus sous la forme d'un épandage de petites pierres mêlées de

tessons de céramique. À l'est de cet édifice, distant de quelques mètres, un enclos marqué par un fossé peu profond n'est que partiellement perçu par la fouille. Dans un deuxième état, le bâtiment initial (Fig. n°1 : Vestiges des fondations du bâtiment antique intial) est démoli au profit d'un plus vaste, de plan rectangulaire. Ce dernier comporte une galerie sur sa façade occidentale. En avant de cet ensemble, un mur ceinture l'espace au sud et à l'est. Au nord-est, les maçonneries mises au jour apparaissent contemporaines. Toutefois, un arasement prononcé et une préservation réduite de ces structures interdisent la possibilité d'en restituer un plan cohérent.

5 Jusqu'au III^e^ s., les bâtiments subissent plusieurs remaniements. Un édifice plus vaste se développe au nord-est. Il est caractérisé par une galerie dont le mur sud s'implante sur les maçonneries antérieures.

6 Enfin, les épais niveaux de démolition évoquent un abandon généralisé du secteur qui intervient au cours du premier tiers du III^e^ s.

7 Le site est réoccupé à partir des XV^e^ s. et XVI^e^ s. et jusqu'à l'époque moderne. Cette période semble marquée par une récupération intense des matériaux de construction. Des remblais sont installés sur l'ensemble de la zone. Le talweg est empierré et une étroite voie est installée en périphérie au sud-ouest. Des maçonneries et des lambeaux de sols témoignent de la présence de constructions établies sur les ruines des bâtiments antiques.

8 Le site de La Ribière livre donc des informations inédites sur l'occupation de cette région. Dès la période protohistorique et au cours de l'Antiquité, on assiste à un aménagement planifié de la zone. Aux premières structures en creux vont se succéder des édifices de plus en plus vastes qui s'implantent sur des terrasses aménagées en versant du plateau. Ce secteur apparaît complètement abandonné au III^e^ s. apr. J.-C.

9 À partir du XV^e^ s., on assiste à un réaménagement de l'espace qui semble perdurer à l'époque moderne. Cette phase est à rattacher au développement, à proximité, du hameau Les Boueix, dont l'origine se trouve dans le prieuré Saint-Léonard-de-Noblac, mentionné dès le XII^e^ s.

10 MOIZAN Emmanuel

ANNEXES

Fig. n°1 : Vestiges des fondations du bâtiment antique intial

Auteur(s) : Emaux, P. Crédits : Emaux, P (2007)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Empire romain, ép. contemporaine, Haut-Empire, IIe siècle apr. J.-C., IIIe siècle apr. J.-C., Temps Modernes, XVe siècle apr. J.-C., XVIe siècle apr. J.-C.
operation Sauvetage programmé (SP)
Index géographique : Limousin, Creuse (23), Nouhant

AUTEURS

EMMANUEL MOIZAN

INRAP